

avec la droite. Lors des élections qui eurent lieu le 4 novembre 1877, pour le renouvellement des conseils généraux, il n'hésita point à se faire porter candidat du gouvernement. Ses électeurs l'abandonnèrent alors, et il ne fut pas réélu.

RICHARDS (Gabriel-Henry), marin anglais, né à Anthony (Cornwall) le 2 août 1810. Il entra jeune dans la marine royale, prit part en 1841-1842 à la guerre contre la Chine, fut alors promu lieutenant de vaisseau et se distingua en 1846 dans l'attaque des forts d'Orléans dans l'Amérique du Sud. Le lieutenant Richards attira particulièrement sur lui l'attention lors des premières recherches qui furent faites pour découvrir ce qu'était devenu le capitaine Franklin. De 1852 à 1854, il explora, sur l'Assistance une partie des régions arctiques sans retrouver les traces du célèbre navigateur. De retour de cette expédition, il fut promu capitaine de vaisseau. Il navigua ensuite dans les mers de Chine, de l'Amérique du Sud, de l'Océanie, etc., et se livra à d'intéressants travaux d'hydrographie. En 1856, il fut désigné par le gouvernement pour coopérer à la fixation des frontières entre les possessions anglaises de l'Amérique du Nord et les Etats-Unis. Nommé hydrographe de l'amirauté en 1862, il remplit ces fonctions pendant plus de dix ans et fut dans l'année 1870, capitaine de l'expédition. Ce savant marin fut partie de plusieurs sociétés savantes anglaises et étrangères. Il est notamment membre de la Société royale de géographie et de la Société de l'Académie des sciences de Paris. Il est, en outre, aide de camp de la reine Victoria.

RICHARME (Petrus), industriel et homme politique français, né à Rive-de-Gier (Loire) en 1832. Il dirigea des verreries, il obtint une grande importance, ce qui lui donna de notables améliorations dans la fabrication du verre. Après la révolution du 4 septembre 1870, il fut nommé maire de Rive-de-Gier par le conseil municipal le 3 octobre 1871, il devint membre du conseil général de la Loire. Ses opinions républicaines le firent révoquer de ses fonctions de maire par le ministre de Broglie le 23 octobre 1871, mais il fut élu député à la Chambre des députés dans la 2^e circonscription de l'arrondissement de Saint-Etienne et fit une profession de foi dans laquelle il affirmait énergiquement son attachement aux institutions républicaines. Elu député par 9,982 voix contre M. Neyraud, candidat monarchiste, il alla siéger à gauche et se associa à tous les votes de la majorité républicaine, qui mourut le 24 mai 1873. Il passa alors du côté du gouvernement de combat, appuya toutes les mesures de réaction qui furent proposées, vota pour le septennat, la loi des maires, le cabinet de Broglie (16 mai 1874), contre les propositions Périer et Maleville, et finit toutefois par se prononcer pour la constitution du 25 février 1875. Aux élections du 30 février 1876, M. Richarme se présenta devant ses électeurs, qui le renommèrent député par 9,285 voix contre 3,309 données à M. Julien, monarchiste et candidat officiel. Il le repoussa au plan à gauche et se continua à voter avec la majorité républicaine.

RICHÉ (Jules), homme politique français, né à Charleville en 1815. Il étudia le droit et se fit inscrire comme avocat à Mézières en 1840. M. Riché était membre du conseil général des Ardennes lors de la révolution du 4 septembre 1870 rendit M. Riché à la vie privée. Toutefois, il fit encore partie du conseil général des Ardennes.

RICHEBOURG-L'AVOUÉ, village de France (Pas-de-Calais), cant. de Cambin, arrond. de Valenciennes. Pop. aggl., 74 hab. — pop. tot., 214 hab.

RICHEBOURG (Emile-Jules), littérateur et romancier. — Cet écrivain, dont la fécondité semble intarissable et qui joint d'une voix extrême auprès du public illettré, à publié ces dernières années de nombreux romans dans le genre larmoyant et doucereux qui lui est propre. Nous citerons, outre les ouvrages que nous avons mentionnés : la *Belle organiste* (1876, in-18); la *Belle Blanche* (1876, in-18); la *Vierge d'Ardoek* (1876, in-18); l'*Enfant du faubourg*, comprenant deux parties;

les *Deux marquises* et les *Exploits de la mère Lancelotti* (1876, 2 vol. in-18); *Une Mademoiselle de la Filie du fermier* (1876, in-18); la *Fille du chandelier* (1877, in-32); les *Deux beaux-frères* (1877, 2 vol. in-18); la *Charmeuse* (1877), etc.

RICHELIEU, ville de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant., arrond. et à 21 kilom. de Chinon, sur le Maine; pop. aggl., 2,923 hab. — pop. tot., 2,418 hab.

RICHEMONT (le comte Alexandre Desbassyns de), homme politique. V. DESBASSYNS DE RICHEMONT, dans ce Supplément.

RICHER (Léon), journaliste français, né à Laigle (Orne) en 1824. Il devint, sous l'Empire, rédacteur en chef de l'*Opinion nationale* de M. Guérout, et il fonda, en 1849, l'*Avenir des femmes*, journal dont il est, depuis lors, le rédacteur en chef et le directeur. M. Richer est un libre penseur et un partisan déclaré de l'émancipation des femmes, dont il a pris la cause en main. Il a publié à part un certain nombre d'écrits : le *Tocain* (1868), in-16; *Propos d'un méridien* (1868, in-16); *Alerte* (1868, in-32); *Lettres d'un jeune homme en voyage de village* (1868-1869, 2 vol. in-12); le *Livre des femmes* (1872, in-32); le *Confesseur de ma femme* (1874, in-12); le *Divorce, projet de loi précédé d'un exposé des motifs*, etc. (1874, in-12); *Lettres parisiennes*, les *Contes de 1874* (1874, in-12); *Un mariage honteux* (1876, in-18); la *Femme libre* (1877, in-18), etc.

RICHTERITE s. f. (rich-te-rite). Miner. Variété d'amphibole trouvée à Pajsberg, en Suède.

RICINÉ, ÉE adj. (ri-si-né — rad. ricin). Ricinolé, d'huile de *Colodatum ricini*.

RICINOLAMIDE s. f. (ri-si-no-la-mi-de — rad. ricin, et de amidé). Chim. Corps obtenu en faisant passer un courant de gaz ammoniaque dans une solution alcoolique d'huile de ricin.

RICINYLE s. m. (ri-si-ni-le — rad. ricin). Chim. Radical hypothétique des acides extraits de l'huile de ricin.

RICOT (Albert-Augustin), industriel et homme politique français, né à Paris en 1822. Elève de l'École polytechnique, il en sortit dans le corps des ponts et chaussées, puis il donna sa démission pour se livrer à l'exploitation des forges de Vauvilliers, dans la Haute-Saône. Elu député à l'Assemblée nationale dans ce département, le 8 février 1871, par 17 voix, il alla siéger à gauche, et fut élu, dans le groupe des orléanistes. Il se prononça pour la paix, l'abrogation des lois d'exil, le pouvoir constituant, la proposition Rivet, contre le retour à Paris, contre l'amnistie, etc., et vota pour M. Thiers le 24 mai 1873. Il passa alors du côté du gouvernement de combat, appuya toutes les mesures de réaction qui furent proposées, vota pour le septennat, la loi des maires, le cabinet de Broglie (16 mai 1874), contre les propositions Périer et Maleville, et finit toutefois par se prononcer pour la constitution du 25 février 1875. Aux élections du 30 février 1876, Ricot se présenta devant ses électeurs, qui le renommèrent député par 9,285 voix contre 3,309 données à M. Julien, monarchiste et candidat officiel. Il le repoussa au plan à gauche et se continua à voter avec la majorité républicaine.

RIDENDO DICERE VERUM QUID VETAT? (Qui empêche de dire la vérité en riant ?) Passage d'Horace (*Satires*, I, 1^{re}, v. 24). Le vers d'Horace est légèrement altéré dans cette citation. Le poète a dit : *Ridendo dicere verum* *Quid vetat? ut pueris olim dant crustula blandi* *Doctores, clementer voluit ut diceret prima.* « Qui empêche de dire la vérité en riant, comme ces maîtres aimables qui donnent aux enfants des gâteaux pour encourager leurs premières études? »

« Nous en venons quelquefois à des paroles bien aigres, les Jésuites, mes amis et moi. A la fin, néanmoins, tout se tourne en plaisanterie. *Ridendo dicere verum quid vetat?* »

RIDICULUS MUS, Mots qui terminent un vers d'Horace. — Ce mot se trouve expliqué au tome XI du *Grand Dictionnaire*, dans les développements donnés à l'allusion littéraire : **MONTAGNS QUI ENFANTE UN SOURIS**.

RIBIC, bourg de France (Finistère), cant. de Pont-Aven, arrond. et à 10 kilom. de Quimper. Pop. aggl., 359 hab. — pop. tot., 3,403 hab.

RIEUFF (Charles-Sylvestre), magistrat, né à Paris en 1804, mort dans cette ville en 1874. Il était fils d'un ancien secrétaire général au ministère de la justice. M. Rieuff se fit inscrire comme avocat au barreau de Paris et débuta dans la magistrature comme substitut à Colmar en 1831. Successivement procureur du roi à Colmar (1834), avocat général à Nîmes, puis à Rouen (1843), procureur du roi à Lyon (1846), il fut révoqué en 1848. Réintégré dans la magistrature comme procureur général à Metz en avril 1849, il devint, peu après, directeur des affaires criminelles au ministère de la justice, puis secrétaire général de ce ministère (février 1851), premier président de la cour de Poitiers et de celle de Colmar; enfin il fut appelé, en 1855, à siéger à la cour de cassation. On lui doit un *Commentaire sur la loi des actes de l'état civil* (1837, in-89).

RIFA (Jean), journaliste américain, né à Massachussetts en 1802. Au commencement de sa vie, il étudia la théologie à Cambridge, puis se fit recevoir ministre protestant et prêcha pendant quelques années sous ce nom. Vers l'âge de trente ans, il se fit baptiser à la messe et se fit inscrire comme avocat au barreau de Paris et débuta dans la magistrature comme substitut à Colmar en 1831. Successivement procureur du roi à Colmar (1834), avocat général à Nîmes, puis à Rouen (1843), procureur du roi à Lyon (1846), il fut révoqué en 1848. Réintégré dans la magistrature comme procureur général à Metz en avril 1849, il devint, peu après, directeur des affaires criminelles au ministère de la justice, puis secrétaire général de ce ministère (février 1851), premier président de la cour de Poitiers et de celle de Colmar; enfin il fut appelé, en 1855, à siéger à la cour de cassation. On lui doit un *Commentaire sur la loi des actes de l'état civil* (1837, in-89).

RIF s. m. — Allus. hist. Où il n'y a rien, le roi perd ses droits. V. DROIT, au tome VI du *Grand Dictionnaire*, page 1276.

RIESENBERG (Louis-Antoine-Léon), peintre français. — Il est né à Paris en 1878. Ses dernières œuvres qu'il a exposées sont : *Bacchus et Ariadne*, le *Réveil*, la *Toilette* (1875); *Roses* (1876); le portrait de *Mlle L. Rieffenberg*.

RIEU-MAJOU, hameau de France, commune de Fraissac, département de l'Hérault. Ce hameau possède une source d'eaux minérales, qui ne s'emploie qu'en boisson. Les eaux de Rieu-Majou sont ferrugineuses et gazeuses, elles ont une action d'abord purgative, et on les recommande parfois pour combattre l'engorgement des viscères abdominaux. Il s'en consomme très-peu sur place et la totalité est exportée.

RIEU-MONT, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. S.-E. de Rodez. Pop. aggl., 644 hab. — pop. tot., 2,973 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEUPEYROUX, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. S.-E. de Rodez. Pop. aggl., 644 hab. — pop. tot., 2,973 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

— rad. rime). Mauvaise poésie, vers de rime maillur.

RIMER v. n. ou intr. — Se dit, dans certains départements, quand un motif s'attache à une poésie ou d'une cassette, ce qui se fait inscrire comme avocat au barreau de Paris et débuta dans la magistrature comme substitut à Colmar en 1831. Successivement procureur du roi à Colmar (1834), avocat général à Nîmes, puis à Rouen (1843), procureur du roi à Lyon (1846), il fut révoqué en 1848. Réintégré dans la magistrature comme procureur général à Metz en avril 1849, il devint, peu après, directeur des affaires criminelles au ministère de la justice, puis secrétaire général de ce ministère (février 1851), premier président de la cour de Poitiers et de celle de Colmar; enfin il fut appelé, en 1855, à siéger à la cour de cassation. On lui doit un *Commentaire sur la loi des actes de l'état civil* (1837, in-89).

RIOM, ville de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. d'arrond. et de 2 cant., à 14 kilom. de Clermont-Ferrand, sur une éminence au pied de laquelle coule l'Ambeve, pop. aggl., 8,850 hab. — pop. tot., 10,901 hab. L'arrond. compte 13 cant., 134 comm., 145,805 hab.

RIOM-ES-MONTAGNES, bourg de France (Cantal), ch.-l. de cant., à 28 kilom. de Maurs, sur la rive gauche de la Veronne; pop. aggl., 991 hab. — pop. tot., 2,768 hab.

RIOM (Adine EBROAND, dame), femme de lettres française, née au Pallier (Loire-Inférieure) en 1819. Elle s'est fait connaître par deux poésies, des romans, des nouvelles, etc., qu'elle a publiés sous les pseudonymes de *Charlotte de Saint-Jean* et de *Louise d'Isac*. Elle a collaboré, en outre, à divers revues et à des journaux, à la *Revue de Bretagne et de Vendée*, à la *Revue contemporaine*, à la *Revue littéraire*, etc. Nous citerons de cet écrivain : *Onore*, poème (1870); *Le mariage*, comédie (1870); *Roses* (1876); le portrait de *Mlle L. Rieffenberg*.

RIEU-MAJOU, hameau de France, commune de Fraissac, département de l'Hérault. Ce hameau possède une source d'eaux minérales, qui ne s'emploie qu'en boisson. Les eaux de Rieu-Majou sont ferrugineuses et gazeuses, elles ont une action d'abord purgative, et on les recommande parfois pour combattre l'engorgement des viscères abdominaux. Il s'en consomme très-peu sur place et la totalité est exportée.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. S.-E. de Rodez. Pop. aggl., 644 hab. — pop. tot., 2,973 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RITTI (George), journaliste américain, né à Massachussetts en 1802. Au commencement de sa vie, il étudia la théologie à Cambridge, puis se fit recevoir ministre protestant et prêcha pendant quelques années sous ce nom. Vers l'âge de trente ans, il se fit baptiser à la messe et se fit inscrire comme avocat au barreau de Paris et débuta dans la magistrature comme substitut à Colmar en 1831. Successivement procureur du roi à Colmar (1834), avocat général à Nîmes, puis à Rouen (1843), procureur du roi à Lyon (1846), il fut révoqué en 1848. Réintégré dans la magistrature comme procureur général à Metz en avril 1849, il devint, peu après, directeur des affaires criminelles au ministère de la justice, puis secrétaire général de ce ministère (février 1851), premier président de la cour de Poitiers et de celle de Colmar; enfin il fut appelé, en 1855, à siéger à la cour de cassation. On lui doit un *Commentaire sur la loi des actes de l'état civil* (1837, in-89).

RIOM, ville de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. d'arrond. et de 2 cant., à 14 kilom. de Clermont-Ferrand, sur une éminence au pied de laquelle coule l'Ambeve, pop. aggl., 8,850 hab. — pop. tot., 10,901 hab. L'arrond. compte 13 cant., 134 comm., 145,805 hab.

RIOM-ES-MONTAGNES, bourg de France (Cantal), ch.-l. de cant., à 28 kilom. de Maurs, sur la rive gauche de la Veronne; pop. aggl., 991 hab. — pop. tot., 2,768 hab.

RIOM (Adine EBROAND, dame), femme de lettres française, née au Pallier (Loire-Inférieure) en 1819. Elle s'est fait connaître par deux poésies, des romans, des nouvelles, etc., qu'elle a publiés sous les pseudonymes de *Charlotte de Saint-Jean* et de *Louise d'Isac*. Elle a collaboré, en outre, à divers revues et à des journaux, à la *Revue de Bretagne et de Vendée*, à la *Revue contemporaine*, à la *Revue littéraire*, etc. Nous citerons de cet écrivain : *Onore*, poème (1870); *Le mariage*, comédie (1870); *Roses* (1876); le portrait de *Mlle L. Rieffenberg*.

RIEU-MAJOU, hameau de France, commune de Fraissac, département de l'Hérault. Ce hameau possède une source d'eaux minérales, qui ne s'emploie qu'en boisson. Les eaux de Rieu-Majou sont ferrugineuses et gazeuses, elles ont une action d'abord purgative, et on les recommande parfois pour combattre l'engorgement des viscères abdominaux. Il s'en consomme très-peu sur place et la totalité est exportée.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. S.-E. de Rodez. Pop. aggl., 644 hab. — pop. tot., 2,973 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

RIEU-VALENTIN, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Muret; pop. aggl., 1,190 hab. — pop. tot., 2,231 hab.

<